

Autour de l'art

Saint- Sébastien

Du 13/01/2023 au 13/01/2023



INFOS PRATIQUES

Tarif : 35 €

Date limite de paiement : 13/01/2023

Premier versement : 35 €

Prix assurance annulation : 0 €

Prix chambre individuelle : 0 €

DESCRIPTION

Version modifiée, attention à l'heure du départ décalée une heure plus tard

Les peignes du vent (peine del viento)

Situé au bout de la plage d'Ondarreta, à l'extrême ouest de Saint-Sébastien et aux pieds du mont Igeldo, les **Peignes du Vent** est l'une des œuvres les plus connues du grand sculpteur **Eduardo Chillida**. Elle a été installée là en 1977, en collaboration avec l'architecte **Luis Peña Ganchegui**, qui fut chargé de concevoir

le site.

Il s'agit d'un ensemble conformé par plusieurs terrasses de granit rose et **trois pièces d'acier accrochées aux rochers** qui résistent aux charges continues de la mer.

C'est l'un des endroits les plus fréquentés par les visiteurs et les habitants, un espace **magique** duquel on peut contempler la mer dans toute sa splendeur, notamment les jours de tempête, quand les vagues martèlent avec toute leur furie les rochers de la falaise.

De plus, à travers un système de tubes, l'air propulsé par les vagues sort à la surface par des orifices creusés dans le sol de granit en émettant un son très particulier. Les jours de grande houle, **le spectacle est d'autant plus impressionnant** que ce son est accompagné d'eau pulvérisée.

Musée San Telmo

Le musée San Telmo est situé au cœur de la vieille ville, dans un magnifique bâtiment du XVI^e siècle qui était autrefois un couvent de dominicains.

Anciennement utilisé comme caserne d'artillerie, il a été transformé en musée municipal au XX^e siècle.

Son cloître de style Renaissance et l'ancienne église décorée de toiles de l'artiste catalan Josep M. Sert, ainsi que toutes les autres salles du musée, ont été rénovés et agrandis en 2011, dans le cadre d'un profond changement du musée qui est devenu un musée de la société et de la culture basques.

Le Musée San Telmo a accompli un travail de rénovation d'agrandissement nécessaire pour toucher le public de ce nouveau siècle.

La pierre angulaire de ce projet est le petit « joyau » architectural incrusté dans le Mont Urgull, conçu par les architectes Nieto et Sobejano, qui se caractérise par une façade avec ces éléments végétaux.

Le complexe formé par ce nouvel édifice et l'ancien couvent dominicain du XVI^e siècle qui abrite le musée depuis 1932, fait du San Telmo une enclave unique de **la Vieille Ville, en plein centre de San Sebastián.**

Mais, même si la **métamorphose architecturale** reste l'aspect le plus visible, la rénovation du musée ne s'arrête pas là ; il faut parler ici d'une révision de concept, qui touche à la définition du musée en tant que tel, à ses objectifs et à son mode de fonctionnement, car désormais, San Telmo est convertie en **Musée de la Société Basque et de la Citoyenneté**, avec des collections dotées d'une nouvelle lecture.

EXPOSITIONS

- **Women are beautiful de Garry Winogrand.**

Garry Winogrand est considéré comme l'un des grands innovateurs de la photographie américaine du XXe siècle. À une époque où la photographie se concentrait sur la prise directe de la réalité, Winogrand était l'un des représentants du "nouveau style américain" qui a ouvert de nouvelles voies dans la photographie dite de rue. Son œuvre, profondément influencée par celle de Robert Frank, a su capter comme aucune autre la transformation sociale féminine des années 1960 et 1970 avec ses portraits de femmes qui reflètent l'émancipation des femmes et leur nouveau rôle dans la société. Pendant toute une décennie, Winogrand construit un document unique qui immortalise ce changement énergique pour l'histoire de la photographie. La série Women are Beautiful, réalisée entre 1960 et 1975, a d'abord été publiée sous forme de monographie en 1975. John Szarkowski, alors conservateur de la photographie au Museum of Modern Art de New York, a sélectionné quatre-vingt-cinq images parmi les centaines de photographies prises par Winogrand. La collectionneuse de Saint-Sébastien Lola Garrido a acquis la série aux enchères en 1994. Ces dernières années, elle a été présentée dans divers centres d'exposition.

- **Indésirables : le trajet de l'exil.**

Indésirables traite de la discrimination politique et raciale, des guerres et des bombardements, du transport des exilés ou des déportés et du contrôle d'une partie de la population dans des "camps" d'internement, de concentration ou d'extermination, à travers le travail multidisciplinaire de seize artistes internationaux, des gravures des Désastres de la guerre de Francisco de Goya (Collection du musée San Telmo)

Artistes : Alexandra Ranner, Bani Abidi, Cristina Lucas, Emily Jacir, Esther Ferrer, Eugenio Ampudia, Halil Altinder, Iñaki Gracenea, Joseph DeLappe, Langlands & Bell, Marcos Ávila Forero, Mona Hatoum, Peggy Ahwesh, Pilar Millán, Regina José Galindo, Rogelio López Cuenca & Elo Vega.

Le contrôle et l'enfermement de masses de populations civiles et les génocides politiques, idéologiques et raciaux du XXe siècle, qui se poursuivent au XXIe siècle, ont été rendus possibles par un développement industriel qui a transformé les espaces ouverts et les flux du système colonial en frontières et en zones fermées par des barbelés, des barrières et des murs de béton. Depuis

l'exploitation coloniale du travail des esclaves ou de la main-d'œuvre des territoires conquis, les personnes et les populations ont été considérées comme une charge inutile pour les États, déplacées, bombardées ou déportées dans des "camps" de travail, de "rééducation idéologique", de concentration ou d'extermination. Depuis le XVIIIe siècle, les idéologies coloniales, nationalistes et totalitaires ont utilisé des sciences telles que la biologie, l'anthropologie, la paléontologie, la médecine et la psychiatrie pour argumenter la catégorie irrationnelle d'"infériorité humaine" et légitimer les outils et les usages de leur domination. Les groupes ethniques, politiques, de genre, sociaux et marginalisés (y compris la maladie et la pauvreté) étaient considérés comme dégénérés, primitifs ou sauvages, "faibles" pour l'évolution, dangereux pour la "civilisation" et privés de droits et de citoyenneté. Indésirables appelle une population habituée au spectacle médiatique de la violence à changer ses structures et à développer des formes civiles d'égalité et de coopération.

TABAKALERA : KUTXA KULTUR

La texture des promesses

Une exposition de photographie asiatique contemporaine clôt le programme de Kutxa Kultur Artegunea en 2022.

Le commissaire Alejandro Castellote a construit son discours d'exposition sur la base du travail de 8 artistes de différentes régions d'Asie, avec des œuvres très différentes sur le fond et la forme, mais qui nous permettent d'aborder une thèse de départ vraiment intéressante. Comme l'indique le titre de l'exposition, les photographies nous font des "promesses", mais nous devons enquêter et nous plonger dans les œuvres pour en dégager le véritable sens. L'identification facile de ce qui y est représenté, leur véracité et leur fidélité à la réalité doivent être remises en question. En règle générale, lorsque nous regardons une photographie, nous avons confiance dans la transparence de son sens, nous croyons que son éloquence peut dépasser le langage verbal et nous nous attendons à ce que tout cela soit disponible dans la première couche visible de la photographie, dans sa "texture" visuelle.

Cette exposition réunit de grands noms de la photographie asiatique et de jeunes artistes. Ils viennent de Chine, du Japon, de Singapour, d'Inde et de Corée du Sud. Ils affichent tous des manières différentes de représenter la réalité, en érodant souvent volontairement la lisibilité de leurs œuvres. Ils le font par le biais de vagues références à la peinture traditionnelle de leur pays, revendiquant

discrètement l'origine séculaire de leurs pratiques artistiques ; en remettant en question les stéréotypes orientalistes que nous projetons depuis l'Occident, en s'affranchissant des paramètres de la représentation de la Renaissance - perspective, ou hyperréalismes, en proposant des lectures complexes de ce qui est représenté, en encourageant le spectateur à chercher quelque chose de plus dans les couches internes de l'image, les moins explicites, ou en menant une réflexion critique sur notre relation avec la nature. Ils utilisent des métaphores visuelles pour rendre visible la nature profondément subjective de notre perception et l'instabilité de la mémoire et du récit historique. Ils transportent les significations de leurs images dans des territoires qui multiplient les interprétations possibles.

LES ÉTAPES DU VOYAGE

DOCUMENTS À FOURNIR

Pièce d'identité en cas de contrôle à la frontière

INFORMATIONS PRATIQUES

Rendez-vous à **8h 45** pour un départ à **9h** devant l'École d'Art. Nous prendrons les Luziens à **9h 20** à la gare routière de St Jean. (Précisez au moment de l'inscription.)